Frédéric Boyer, Pavel Hak + Philippe Grandrieux, Susan Howe, Arnaud Labelle-Rojoux, Abigail Lang, Sabine Macher, Justin Morin, Marine Richard, Ivan Viripaev

1f

34

© 27+7

Sommaire

page 1 Sommaire

page 3 Frédéric Boyer
Rappeler Roland

page 11 Arnaud Labelle-Rojoux
DEEP ŒDIPUS

page 15 Philippe Grandrieux / Pavel Hak
matériau « SCÈNE 4 »

page 34 Justin Morin
Anis Cristal

page 35 Sabine Macher
résidence absolue

page 40 Marine Richard
Fleur-Bleue chevaliers

page 46 Ivan Viripaev
COMEDIA

page 53 Susan Howe

© F. auteurs et traducteurs

Ivan Viripaev,

COMEDIA (Extraits - rédaction en cours)

PREAMBULE
COMEDIA sera la seconde pièce de la trilogie dramatique DISPARITION. La première, écrite en 2006, s'intitule JUILLET ; la troisième aura pour titre DISPARITION. COMEDIA sera composée de sketchs, d'anecdotes racontées par deux acteurs. Ces anecdotes auront une particularité : elles ne seront pas franchement drôles. Et c'est cela qui devrait être drôle. Par ce geste, nous jouerons à proposer un nouveau type d'humour. Nous voudrions rire de ce qui n'est pas, de l'invisible, de choses si subtiles qu'on ne peut pas les nommer. Nous voudrions nous propulser dans le haut genre *où réside la* vraie comédie, *celle, aujourd'hui absente, qu'a décrit Aristote dans son* tractat *perdu. Voilà ce qu'on y aurait lu : la comédie, c'est ce qui définit le niveau de notre évolution, notre degré de conscience. Ce dont on rit constitue ce que nous sommes. Rire signifie surmonter, rire signifie se libérer.*

Ivan Viripaev [Notes de répétitions] 11 juillet 2010, Moscou

INTERPRETE. – Bénédicte, Pape de Rome, meurt et arrive au Paradis. Et voilà que c'est le Prophète Mahomet qui l'accueille aux portes du Paradis. Étonné, le Pape demande au Prophète :
– Qu'est-ce qui se passe, est-ce que je suis bien au Paradis ? Il y a peut-être eu une erreur ?
– Non, bien sûr que non, pas la moindre erreur. Tu es bien au Paradis, répond Mahomet. Seulement vois-tu, il s'avère que nous autres musulmans, nous avions raison, notre religion est la plus vraie entre toutes, et de ce fait le Paradis est musulman, tel que nous vous l'avons décrit à vous, les infidèles, quand vous nous disputiez. Allez, à présent, on oublie tout ça. L'affaire est classée. Entre, mets-toi à l'aise et vis avec nous au Paradis.
– Je ne comprends pas, dit le Pape, si le Paradis est musulman, si votre religion est la plus vraie de toutes, pourquoi est-ce que moi, je me retrouve au Paradis ? Alors que je suis catholique, que

je n'ai jamais cru en Allah, et qu'en plus, j'ai consacré ma vie à ne pas vous aimer. J'ai fait des déclarations virulentes contre vous, et d'une manière générale, comment puis-je être au Paradis, alors que j'ai été un pêcheur invétéré ?

– Eh bien vois-tu, le Tout-Puissant veut que tu sois au Paradis. Entre, regarde, je vais te montrer comment c'est chez nous, puisque tu y es désormais pour l'éternité.

Et voilà qu'ils font le tour du Paradis, Mahomet montre au Pape les différents coins paradisiaques. Sur le chemin, ils croisent de temps à autre diverses personnalités : Yasser Arafat, Saddam Hussein, toutes sortes de femmes chahîds et de combattants tchétchènes et bien évidemment, divers penseurs islamiques, des soufis, etc…

Et là, le Pape dit :

– Écoute Mahomet, je vois qu'ici, au Paradis, il n'y a que des musulmans, mais alors, où sont les Chrétiens, les Bouddhistes, les Juifs ?

– Il n'y en a aucun, tu es le seul représentant d'une autre religion au Paradis.

– Comment est-ce possible, s'exclame le Pape choqué. Pourquoi moi ?! Mais alors, les gens aussi purs et saints que l'Apôtre Jean, que Saint-Paul, même eux, ils n'y sont pas ?

– Non, répond Mahomet, tu es le seul.

– Et Mère Teresa, qu'en est-il advenu ? Où est-elle ? Est-il possible qu'elle ne soit pas au Paradis ?

– En effet, dit Mahomet, elle est en Enfer, parce qu'elle ne croyait pas en Allah. Ici, tu ne trouveras que des musulmans dévoués.

– Attends, attends, dit le Pape. D'accord… Là, on parlait des adultes, mais les petits-enfants, les innocents assassinés, eux non plus ne sont pas au Paradis ?

– Uniquement les enfants musulmans, et personne des autres religions, sauf toi, répond Mahomet.

– Je comprends pas, je comprends pas, crie le Pape. Pourquoi m'a-t-on pris moi au Paradis, moi ?! Pourquoi moi, un pêcheur, pourquoi ? Pourquoi ? Je ne comprends pas, pourquoi ?!

– Eh bien, parce que, répond Mahomet, parce que……

Cette histoire est à ce jour inachevée.



INTERPRETE. – Un mari rentre d'un voyage d'affaires plus tôt que prévu. Il trouve sa femme au lit avec son employé du bureau. – Comment est-ce possible, Alexeï ? demande le mari. Moi qui t'ai toujours si bien traité, qui t'ai donné du travail, qui t'ai accordé une promotion, qui ai fait de toi mon bras droit, qui t'ai accordé toute ma confiance. Moi qui t'ai traité comme mon frère, comme mon fils, qui ai augmenté ton salaire juste avant de partir, qui t'ai confié les affaires les plus importantes de la société, tu me fais ça à moi, pour quelle raison ? Pourquoi ?! Et toi, Tamara, qu'est-ce que t'as à me dire ? le mari s'adresse à sa femme. Toi qui, il y a deux jours, ici même, dans ce même lit, me murmurais des mots si tendres, me jurais un amour éternel, comment as-tu pu ?! Pourquoi ?! Dis-le-moi ?! Je ne comprends pas, pour quelles raisons ? La femme lui répond :
– C'est que tu n'es pas au courant, Kostia. Alexeï a un cancer. Il ne lui reste guère plus d'un mois à vivre. Et il n'a ni épouse, ni compagne, ni aucune femme à ses côtés. Eh bien voilà, juste avant sa mort, un homme n'a-t-il pas droit à un peu d'amour, un peu d'attention, un peu de soins. Le mari réfléchit et dit :
– Éffectivement, si c'est comme ça, eh bien oui, eh ben quoi, eh ben, oui, oui, bon, d'accord, puisque les choses sont ce qu'elles sont. Dans ce cas je comprends. Courage, Alexeï. Nous sommes avec toi. Nous t'aiderons autant que nous le pourrons. Quelques semaines plus tard, la femme rentre d'un voyage d'affaires plus tôt que prévu. Elle trouve son mari au lit avec Alexeï, celui-là même avec lequel elle avait été elle-même. La femme dit :
– Ben ça alors ! Alors là, c'est pas la peine d'essayer de me dire qu'il a un cancer !
– Non, répond le mari. Hier, j'ai eu les derniers résultats de mes analyses. C'est moi qui ai le cancer.

INTERPRETE (Homme). – Une jeune femme ne parvient pas à se marier. Elle a déjà trente ans et elle n'arrive toujours pas à se faire épouser. Alors que c'est une jeune femme sympathique. Même belle. Mais elle ne parvient pas à se trouver un homme. Et en plus, elle a vraiment envie de trouver un homme, mais elle ne peut pas. Son principal problème, c'est est qu'elle est très intelligente. Elle est une personne intelligente et bonne. Elle a des

principes. Elle est très cultivée. Alors que les hommes qu'elle fréquente sont tous soit stupides, soit égocentriques, soit rudes. Ou ils boivent. Ou bien ils ont un sens de l'humour débile. Ou bien, à l'inverse, ils n'ont aucun sens de l'humour. Mais le trait commun à tous ces hommes, c'est qu'ils sont faibles. C'est-à-dire que, physiquement, ils sont forts, mais, à l'intérieur, ils sont en vérité très faibles. Du reste, c'est à cause de cette faiblesse que ces hommes se montrent agressifs. Bref, c'est devenu un vrai problème pour cette femme jeune et intelligente (ici, c'est vraiment ce facteur qui importe, l'intelligence, parce que l'union entre une femme intelligente et un homme stupide demeure impossible). Bref, c'est un problème pour cette femme jeune, intelligente, cultivée, ayant du goût, de se trouver un homme d'un niveau à peu près équivalent. Que faire ? Elle va voir son maître spirituel. Elle avait un maître spirituel. Savez-vous ce qu'est un maître spirituel ?

L'interprète scrute la salle, attend une réponse à sa question.

Tout le monde sait ce qu'est un maître spirituel ?

L'interprète attend une réponse de la part des spectateurs.

Levez la main, ceux qui parmi les personnes ici présentes ont un maître spirituel ?

L'interprète scrute la salle.

C'est pas la peine de réagir aussi sérieusement, c'est une comédie qu'on joue-là. Ha, ha. Détendez vous, et c'est tout. Une comédie !

L'interprète scrute dans la salle. Il sourit.

Bon, alors, à ceux qui n'ont pas de maître spirituel, nous allons expliquer que, pour résumer, un maître spirituel, c'est la personne

la plus importante dans ta vie, plus importante que ta mère et ton père, plus importante que qui que ce soit au monde. Cela dit, ça suffit comme ça, impossible de le raconter dans ces conditions. Mais le plus important chez le maître spirituel, c'est que LE MAITRE SAURA TOUJOURS MIEUX QUE TOI-MEME CE QUI EST BON POUR TOI. C'est ce qu'il faut retenir ! Bon, bref, ceux qui n'ont pas de maître spirituel, qu'ils restent tranquillement assis et qu'ils fassent semblant de comprendre de quoi il s'agit.

Bref, elle va voir son maître spirituel.

Son maître n'était plus tout jeune. Et il était d'une grande sagesse, d'une très, très grande sagesse. Bref, son maître était un vieillard. Donc voilà, elle va voir son maître et lui dit :

– Voilà, mon gourou, j'ai un problème. Je ne parviens pas à trouver ma deuxième moitié, je ne parviens pas à rencontrer un homme, bien que j'en aie très envie. J'ai trente ans passés et il m'est pénible d'être seule. Et aussi difficile de me passer de sexe. Et d'amitié. Le maître lui répond :

– Tu comprends, il n'y a en ce monde qu'une seule et unique personne qui aurait pu devenir pour toi, et un bon mari, et un bon ami. C'est moi. La femme pousse un cri de joie, elle s'évanouit presque de bonheur. Mais le maître poursuit :

– Hélas, à l'heure d'aujourd'hui, la chose est impossible. Premièrement, je suis moine. Je n'ai pas le droit de me mettre avec une femme. Et, deuxièmement, je vais bientôt mourir. Je sais déjà très précisément que je mourrais dans trois jours. Ne pleure pas, il n'y a rien de grave là-dedans. Mais, voilà ce que nous pouvons faire. On m'a révélé le mystère de ma prochaine naissance. Je naîtrai dans une famille de ta connaissance, celle de Luda et Nikita Pétrov. Et quand j'aurai atteint l'âge de deux mois, Luda et Nikita, mes parents, périront dans un accident de la route. Et puisque, comme tu le sais, il n'y a ni grand-père, ni grand-mère, on m'enverra à l'orphelinat. Et c'est là que tu viens et que tu me retrouves. Tu deviens mon amie, mais attention, ne m'adopte pas, soit simplement mon amie. Rends-moi visite. Et quand j'aurai suffisemment grandi, nous nous marierons. Et nous formerons un couple très heureux. Aujourd'hui, tu as trente ans. Je meurs dans trois jours. Je renais dans quarante-huit jours. On rajoute dix-huit ans… Voilà quoi, pas encore si vielle que ça. Ça marche.

Procédons donc de cette manière. Eh bien, cette femme ne sait pas quoi lui répondre. Elle est carrément en état de choc.
– Eh bien, dit elle, d'accord. Je me soumets à votre volonté. Je ferai comme vous avez dit. Merci, Maître.

Et tout se passe comme il a dit. Trois jours après, le maître meurt. Et quarante-neuf jours plus tard, le couple Pétrov a un enfant. Pas un garçon, mais une fille prénommée Eugénie. Et deux mois plus tard le couple Pétrov, Luda et Nikita, a un accident de la route dans lequel ils périssent. Leur fille, Eugénie, est placée dans un orphelinat… Bref, notre femme retrouve la fillette, Eugénie, son maître, et, eh bien, à ce moment-là, elle se dit :
– Eh bien, voilà. Apparemment, même les enseignants aussi grands et sages que l'était mon maître peuvent se tromper. Tout n'est pas en leur pouvoir. Une erreur… Bon, que faire ?

Pause.

Eh bien, elle commence à lui rendre visite… Rien d'autre à faire.

Pause.

Elle s'occupe d'elle….

Pause.

Elles deviennent amies. Et quand la fille Eugénie a dix-huit ans, elles se marient
Le maître sait toujours mieux que toi-même ce qui est bon pour toi.

INTERPRETE (Femme). – Russes, Juifs et Bouriates se disputent pour déterminer laquelle des trois nations est la plus spirituelle. Les Russes disent, nous sommes la nation la plus spirituelle. Nous avons Tolstoï, Gogol, Dostoïevski, l'orthodoxie, Staline, le Baïkal, un territoire immense, des missiles nucléaires, du gaz, du pétrole. Nous sommes à l'évidence les plus spirituels de tous. Les Juifs disent, eh bien, premièrement, il est déjà prouvé que Tolstoï, Gogol, Dostoïevski étaient juifs. Les Russes disent, comment ça, prouvé. Et bien comme ça, grâce à la molécule ADN. Tout récemment, on a ouvert leurs tombes et il s'avère que

tous sont juifs, et pas seulement eux, mais aussi Pouchkine et Lermontov et toutes vos grandes personnalités. Staline mis à part. Pour ce qui est de Staline, il n'a jamais vraiment été juif. Sur ce cas particulier, on ne parvient pas à se prononcer. Mais, en revanche, si on parle de votre orthodoxie… Est-il nécessaire d'en parler ? Jésus aussi était des nôtres, tout le monde le sait. Les apôtres aussi, tous, étaient des nôtres. Comme d'ailleurs, le gaz et le pétrole sont aussi à nous. Ce qui veut dire, et chacun le comprend, que nous sommes les plus spirituels de tous. Les Bouriates disent, non, la nation la plus spirituelle, c'est les Bouriates. Les Juifs et les Russes demandent, mais pourquoi est-ce que vous seriez plus spirituels que nous, selon quelles preuves ? Parce que, voilà, tout récemment, on a déchiffré le code du génome humain…

Ici, l'interprète devra éclairer les spectateurs sur ce qu'est le génome humain.

Donc voilà, on a déchiffré le génome humain, et il se trouve que tous les Juifs sont les descendants directs des Bouriates. Ce sont les Bouriates qui, un jour, sont venus dans le désert et ont donné leur descendance aux Juifs. Et, de manière plus générale, les Bouriates sont la plus ancienne nation sur terre. Par conséquent, Tolstoï, aussi juif soit-il, est de toute façon bouriate. Le pétrole est peut-être aux juifs, mais en réalité, il est bien aux Bouriates. Israël est aux Bouriates, tout ce qui est aux Juifs est aux Bouriates. La Palestine aussi, même si la Palestine n'est pas encore complètement à nous, dès qu'elle aura été envahie, elle sera à nous, aux Bouriates.
– Et Staline ? demandent les Russes. Lui aussi, il était bouriate ?
– Non, Staline était géorgien.

Extraits traduits du russe par
Tania Moguilevskaia & Gilles Morel

Les traductions françaises des pièces d'Ivan Viripaev sont publiées aux éditions Les Solitaires Intempestifs ou disponibles en livres électroniques sur www.theatre-russe.info
Gilles Morel est agent théâtral mandataire du texte présenté.